



Construction en bois

L'ÉCOLE DE WINNEWAY, FENÊTRE OUVERTE SUR LA NATURE ET LA CULTURE

Bruce Gervais

LES 121 ÉLÈVES DE LA COMMUNAUTÉ DE WINNEWAY, AU TÉMISCAMINGUE, RÉINTÈGRENT LEUR ÉCOLE, TOUTE NEUVE, CES JOURS-CI. L'AUTRE AYANT ÉTÉ DÉCLARÉE DÉSUËTE À CAUSE DE MOISSURES, LA NOUVELLE CONSTRUCTION, DONT LA STRUCTURE EST ENTIÈREMENT FAITE DE BOIS, PERMETTRA NON SEULEMENT DE LES RÉUNIR SOUS UN MÊME TOIT, MAIS AUSSI DE CRÉER, EN UN SEUL LIEU, UN ESPACE OÙ CULTURE ET NATURE SERONT À L'AVANT-PLAN DE TOUT APPRENTISSAGE.

« Notre école s'appelle *Amo Ososwan School*, ce qui veut dire "nid d'abeilles", ça fait que l'architecte a discuté à maintes reprises avec les aînés, la population en général, pis il a pris cette information-là, ça fait que la manière que les classes sont faites, c'est comme l'intérieur d'un nid d'abeilles », de dire le directeur de l'école, Léonard Polson. La nouvelle structure est dotée d'un laboratoire, d'un gymnase, d'une cafétéria, d'une bibliothèque, d'une salle informatique et de terrains de jeux. Elle va accueillir les 121 élèves de la communauté, de la maternelle au secondaire 5. « Pour moi, que tout le monde soit enfin réuni en dessous du même toit, ça va améliorer notre système d'éducation », d'ajouter ce dernier.

L'ÉCOLE, AU CENTRE DE LA COMMUNAUTÉ

À Winneway, l'école se veut le centre de la communauté. « Où est-ce qu'on se situe géographiquement, on n'a pas des grosses entreprises qui peuvent nous donner du travail, les opportunités de développement économique sont pratiquement non existantes et ça fait pratiquement dix ans qu'on n'a pas eu de nouvelles constructions de maisons parce que le Ministère veut qu'on signe comme réserve », de préciser Léonard Polson, pour qui la réalisation de cette nouvelle école, projet de 10 millions de dollars, prend donc une grande importance, d'autant qu'il s'agit d'une



L'école prenait déjà la forme d'un nid d'abeilles lors du coffrage

un aspect architectural d'une qualité supérieure et le matériau bois offre aussi un avantage côté isolant », ajoute Mme Hardy. Si le procédé est plus coûteux qu'une structure telle qu'on les privilégie normalement, il offre une plus-value évidente côté esthétique alors que, sur le plan de la longévité, on peut s'attendre à des rendements équivalents, voire supérieurs. Comme quoi le « Nid d'abeilles » de Winneway peut compter un avenir long et, espérons-le, prospère! ■



La structure en bois est un produit livré par Chantiers Chibougamau

école de langue anglaise. « L'école la plus proche qui aurait pu accueillir nos élèves se trouve à Val-d'Or », précise-t-il. Et culturellement, quel rôle joue cette école? « Pour moi, c'est tellement important parce que, voyez-vous, notre culture, c'est nos aînés qui la savent et pour nous identifier, c'est notre langue. Alors y faut la garder. Parce que, vous savez, quand on a eu les pensionnats, nous autres, ça nous a impactés beaucoup négativement. Moi, je me souviens d'avoir demandé à ma mère de m'apprendre l'algonquin, pis a m'a dit non, parce qu'y vont te battre. » « Alors, ça nous permet de mettre en place notre curriculum à nous autres, qui est fait pour garder notre culture algonquine. Comme par exemple, en octobre, on a une semaine où on va dans le bois, les enfants, les parents, les aînés, où on met en place différents ateliers qui traitent d'artisanat, de la construction de tipis, de la chasse, de la pêche, de comment dépecer un animal. C'est une initiative qui a été prise par l'école en premier et qui est devenue une activité communautaire, pour tout le monde », raconte le directeur Polson.

PORTES OUVERTES

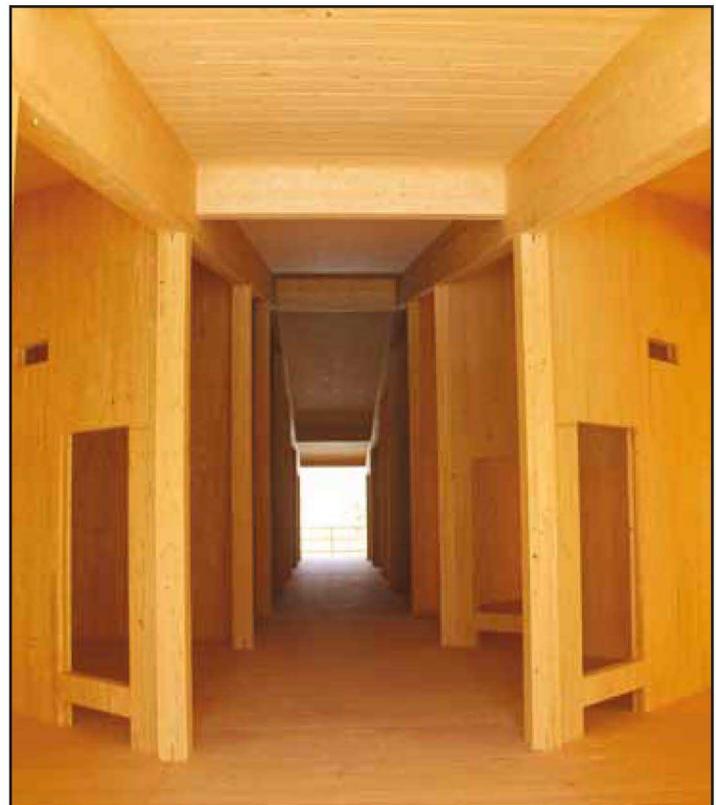
L'école « Nid d'abeilles » est aussi toujours ouverte au partage, le plus souvent culturel. « On garde toujours nos portes ouvertes pour inviter le monde, pour venir à l'école, on essaye le plus possible d'inviter nos aînés à venir à l'école enseigner à nos enfants, leur dire d'où ils viennent, c'est quoi leur culture et comment ils vivaient dans le temps. Ils viennent dans les classes. Comme les artistes locaux qu'on invite dans les cours pour venir, par exemple, enseigner la peinture à nos jeunes. »

UN DÉFI D'INGÉNIERIE

Pour Hardy Construction, qui a réalisé le projet à l'aide des matériaux fournis par la division Nordic de Chantiers Chibougamau, ce fut un beau défi. « Les travaux se sont échelonnés sur environ un an. Ce qui a été le plus difficile, c'est l'assemblage au début car, comme tout doit s'assembler un dans l'autre, il fallait que les mesures soient très, très, très précises. Mais tout au long du chantier, tant avec les architectes qu'avec les responsables de la communauté ou du ministère des Affaires indiennes, on a vraiment formé une équipe super soudée et c'est un projet qu'on a fait avec beaucoup de plaisir », affirme Geneviève Hardy, chargée de projet chez Hardy Construction. Le bois utilisé en platelage et en pièces lamellées-collées sert donc autant de structure que de finition. « Ça offre



L'assemblage des pièces lamellées-collées a demandé une grande précision



L'utilisation du bois confère un esthétique indéniable, ainsi qu'une bonne isolation et des propriétés acoustiques hors pair